

Conseil collectif sur la production fourragère réalisé par les techniciens de la Chambre d'Agriculture 71 Outil de pilotage et d'aide à la décision pour les éleveurs

Rédaction : Véronique GILLES – vgilles@sl.chambagri.fr – Antoine BUTEAU – abuteau@sl.chambagri.fr

Sommes des températures cumulées	200°C (base janvier) Apport d'azote	300°C- 350°C (base février) mise à l'herbe	500°C à 550 °C fin déprimage épis 5 cm	700°C-800°C fauche précoce début épiaison	1000°C foin précoce début floraison	1200°C foin moyen floraison
- Zones précoces - Zones tardives						



Une avance confirmée

Station	200 °AZOTE Σ tpt° cumulée base janvier	Mise à l'herbe Σ tpt° cumulée base février
Autun 300	229	88
Autun 400*	205	82
Autun 500*	183	75
Macon 200	253	96
Torcy	223	86
Saint Yan	255	91
Jalogny	225	86
Beaudemont 300*	258	90
Beaudemont 400	234	84
Mont St Vincent 600	214	75
Mont St Vincent 400*	264	88
Matour 400	230	83
Chalon	230	91
Varenne ST Sauveur	261	99
St Maurice les Couches	229	90

* données recalculées

L'année se confirme très précoce, et la tendance est encore plus marquée dans les zones tardives où nous avons presque 3 semaines d'avance sur les sommes de température. Cette semaine nous avons eu beaucoup de gelées matinales, mais les températures clémentes de l'après-midi ont fait gagner de 45 à 55°C de somme de température. A 200°C les graminées recommencent à taller.

En année « moyenne » février cumule 80 à 110°C suivant les zones : Nous sommes entre 75 et 95°C sur les premières semaines de février.

Reprise de végétation : Prévoir ses récoltes

Avec la 2^{ème} sécheresse consécutive, les stocks ont été mis à mal et les prairies s'en trouvent un peu plus dégradées. C'est maintenant que vous devez décider de vos récoltes et pâtures. Les 200°C sont atteints et ils sont un déclencheur important de la fertilisation pour les **fauches précoces** en ensilage ou enrubannage.

Le choix de faire de la fauche précoce ou non dépend de votre système de production et de votre chargement en lien avec vos sols. Les vèlages précoces et les jeunes animaux valorisent bien les fourrages de très bonne qualité. Par contre, des vèlages de fin d'hiver n'ont pas les mêmes besoins, leur lactation et reproduction se faisant à l'herbe.

L'année 2019 a démontré au printemps qu'il était possible de **resserrer la surface à pâturer** pour assurer un peu plus de fauche. De nombreux éleveurs en ont fait

l'expérience. « Gagner sur sa pâture » : C'est limiter le gaspillage du printemps.

Fertiliser des parcelles de fauche au-delà de leur potentiel, peut s'avérer anti-économique. Il est préférable d'ajuster votre pâturage, parfois surdimensionné par peur de manquer. Vous pourrez alors augmenter votre surface de récolte et ainsi améliorer vos stocks et la qualité des pâtures.

La formation « Mieux gérer son herbe en bovins allaitants » est faite pour vous aider à équilibrer votre système fourrager.

Dans les semaines à venir nous vous donnerons les outils pour appréhender la meilleure gestion de l'herbe en fonction de l'année et du système de chacun : L'objectif étant la « chasse au gaspi » !

Se passer d'azote minéral ?

Nous avons vu ces dernières semaines les stratégies d'apport d'azote afin d'assurer des fauches précoces en quantité et de qualité. Toutefois, l'azote minéral n'est pas une fatalité, elle sert à piloter sa pousse et souvent à avancer la quantité de MS que l'on veut récolter. Ne pas en épandre demande de raisonner son système de production en conséquence.

Sans prairies temporaires avec peu ou pas d'azote, il faut un système de production qui valorise bien le foin moyen dans la ration hivernale, et l'herbe au printemps. Un système avec des vèlages de fin d'hiver, et vente de taurillons d'herbe, semble le mieux adapté. La gestion de l'herbe se fait par déchargement en fin de printemps. Cependant, pour éviter les fauches précoces, il faut rester aux alentours de 1 UGB technique/ha et faucher 35 à 40 ares par UGB hivernée.

Avec des Prairies Temporaires : Utiliser les « multi-espèces ». La ferme expérimentale des Bordes dans l'Indre fait de nombreuses expérimentations sur l'herbe. La mise en place de prairies temporaires multi-espèces en complément de prairies permanentes leur permet d'atteindre l'autonomie fourragère sans apport d'azote minéral.

Avoir des prairies temporaires productives sans azote nécessite l'introduction massive de légumineuses lors du semis (cf : http://www.itab.asso.fr/downloads/journee-prairie2011/5pelletier_multiespeces_autonomie.pdf).

Source : [ITAB](http://www.itab.asso.fr)